5 rue Roger Verlomme-75003 Paris Tel 01 42 71 06 70 - www.peresblancs.org - sma.pb.secretariat@wanadoo.fr

« Ce doit être dur pour vous, après tant d'années de vie hyper-active en Afrique, de vous retrouver dans une maison de retraite ! »

Cette réflexion assez souvent entendue de la part de gens proches et bien intentionnés crée toujours en moi comme un malaise : ainsi nous serions encore et toujours des hommes à part avec un passé aventureux et passionnant donc dignes de pitié, contrairement à l'immense majorité des gens qui eux iraient dans une maison de retraite en dansant comme des cabris.

Après six ans dans un EHPAD, je peux affirmer que nous avons bien de la chance par rapport aux résidents « laïcs » qui partagent la même fin de vie que nous. Avec eux nous avons ces derniers temps traversé beaucoup de situations difficiles … mais de façon tellement différente ! Dans les pires situations j'ai toujours admiré à quel point avec tous les confrères nous trouvions des ressources incroyables pour les vivre avec une sérénité surprenante, rarement fataliste, parce que partagées et vécues en communauté, pour ne pas dire en famille.

Certes chacun de nous a un passé personnel riche, parfois épique, toujours différent de celui des autres … mais tous nous nous retrouvons lorsqu'il s'agit d'assumer notre vécu quotidien où l'immédiat, qui occupe énormément les esprits, se partage et se porte ensemble. Et puis, la foi est d'un tel réconfort ! En fait, ces années en EHPAD sont vécues comme une continuité logique de la vie missionnaire en Afrique qui n'a pas toujours été facile, elle non plus, avec ses moments enthousiasmants comme ses moments déprimants. Missionnaires jusqu'au dernier souffle ! Bien sûr qu'il y en a qui râlent, qui souhaiteraient un autre mode de vie, qui s'en plaignent même à leur famille ou à leurs amis : bien sûr qu'il y en a qui ne vivent que dans le souvenir, mais… n'est-ce pas finalement la preuve, à la limite, qu'ils sont normaux eux aussi ? Et puis ils ont toujours la possibilité s'ils le veulent de rechercher auprès des autres confrères un peu de réconfort, de compassion, d'échange, de partage, et ça… ça n'a pas de prix !

Alors que les résidents laïcs eux vivent les mêmes temps difficiles en ne pouvant compter que sur eux-mêmes, ou presque. Seuls, isolés, souvent en rupture complète avec leur passé - et même hélas parfois avec leur famille - incapables de s'organiser pour un minimum de vie sociale (ils n'ont pas de responsable), ils n'ont personne à qui se raccrocher ni se confier ! Bien sûr que le personnel fait l'impossible pour les soutenir ; quant à nous nous faisons ce que nous pouvons pour les épauler… ; mais que de larmes essuyées discrètement dans la solitude des chambres ! Que de longs moments passés devant la fenêtre sans rien voir, le regard perdu dans le vague ! Être coupé de la famille, de ses amis, de son histoire, c'est terrible ! Oui, nous avons vraiment beaucoup de chance !

P. Clément Forestier

Photos : nos confrères à l'EHPAD de Bry-sur-Marne.

Michel Ouedraogo, Père Blanc burkinabé, en paroisse à Marseille, a passé cinq ans à visiter entre autre les détenus à la prison des Baumettes, « rencontres avec les souffrances humaines », avant de partir aux études. Il s'en est trouvé énormément transformé et enrichi.

J'ai eu la grâce d'être accueilli et de collaborer joyeusement avec des aumôniers d'autres cultes - musulmans, protestants, orthodoxe et même témoins de Jéhovah. En tant que jeune missionnaire, je ne pouvais rêver mieux que de poser mes premiers pas sur ceux d'autres personnes qui accueillent, initient et encouragent. Qui plus est ma communauté m'a bien soutenu. Un vrai rêve !

En rencontrant ces 'hommes détenus' j'ai pu toucher du doigt une dimension de la souffrance humaine que j'ignorais. A travers les rencontres principalement individuelles, je me suis rendu compte que, le plus souvent, j'avais à faire à des gens blessés par la vie, eux qui en ont blessé d'autres. Et au fil des rencontres, j'ai découvert un peu plus toute la complexité du cœur humain, ce cœur où cohabitent le meilleur comme le pire. J'ai aussi appris à écouter avec respect des cris de colère, des injures, des menaces, des pleurs, comme j'ai pu être témoin de gestes d'une incroyable bienveillance. Et tout cela m'a appris à croire en l'Homme, en sa capacité à pouvoir grandir humainement, à tendre vers ce qu'il y a de meilleur en eux.

Michel lors d'une conférence aux journées d'Amitié des AAPB

Cette expérience m'a d'ailleurs personnellement fait grandir dans ma propre humanité. Même si les victimes doivent avoir une place dans mes échanges avec les personnes détenues - et c'est capital - j'ai aussi appris à regarder l'autre au-delà de l'acte qu'il a

posé : écouter les personnes détenues avec respect tout en entendant au plus profond de mon cœur les souffrances et les misères des victimes, sans juger ni moraliser, était un véritable défis au quotidien.

J'ai enfin appris à rester flexible devant les imprévus. Pendant que certaines personnes détenues m'ont donné, par leurs manières de faire des cours pratiques de disponibilité, d'accueil, de générosité, d'autres m'ont appris que je ne suis pas indispensable dans leur vie lorsqu'ils refusent par exemple une visite sur rendez-vous suite à une mauvaise nouvelle pas facile à digérer. Oui, j'ai appris à vivre ce ministère dans la gratuité. Et quelle simplicité chez certains ! J'ai toujours été frappé du bonheur qu'ils peuvent exprimer uniquement après avoir reçu une simple carte postale ou la visite d'un aumônier.

Merci à Dieu de m'avoir donné ce ministère si difficile, mais si exaltant à vivre.

P. Michel Ouedraogo
M.Afr.

Le P. Francis LEDUC a dû rentrer dernièrement du Liban pour des raisons de santé. Il est maintenant résidant dans notre EHPAD des Pères Blancs à Bry-sur-Marne. Avec le P. Jean-Louis LINGOT ils n'étaient que deux à Beyrouth pour assurer, chacun à sa manière, la présence des Pères Blancs au Liban. Demeuré seul à Beyrouth, Jean-Louis nous a donné quelques nouvelles récentes.

Depuis le 1er avril 2021 je suis le dernier Missionnaire d'Afrique au Liban, résidant à Beyrouth, dans un quartier où nous sommes installés depuis 1967, depuis en fait notre départ de Rayak (Békaa).

Pendant 2 ans j'ai partagé l'engagement des Pères Blancs dans la formation du clergé melkite. Et depuis lors, soit plus de quarante ans, la communauté eucharistique latine de Jounieh (à 20 km au Nord de Beyrouth) occupe une partie importante de mon temps ; mais avec la pandémie, comme partout ailleurs, nous sommes contraints de respecter les mesures de sécurité sanitaire, d'où la diminution des participants, l'aménagement des horaires et la suppression de plusieurs activités. De plus comme vous le savez le Liban traverse depuis deux ans une

Brèves du Burkina Faso et du Mali

Dix confrères ont été déclarés prêts pour la mission. Après avoir été ordonnés prêtres dans leur région natale, ils sont en route pour leurs lieux respectifs de nomination.

Le 19 septembre 2020, c'était la rentrée à la Maison Lavigérie de la première étape à Ouagadougou. Les 14 étudiants étaient accueillis dans la chapelle par les formateurs et les étudiants de la deuxième et troisième année.

Le samedi 7 novembre 2020, dans la chapelle de l'Année Spirituelle à Bobo-Dioulasso, Luc Kola, Provincial, accueillait les 23 nouveaux novices pour célébrer leur entrée officielle dans la Société.

La 2ème Assemblée Plénière Ordinaire de la Conférence Episcopale Burkina-Niger a ouvert ses travaux le mardi 9 février 2021 avec la participation de tous les évêques du Burkina et en présence de l'archevêque de Niamey, absent ces deux dernières rencontres pour cause de fermeture de frontières et de problèmes sécuritaires.

Disparition tragique de l'Abbé Rodrigue Sanon. Sa voiture avait été retrouvée vide sur la route de Banfora, et son corps sans vie deux jours plus tard, le 21 janvier, dans la forêt à 20 km de Banfora. On ignore encore les causes de cette tragédie.

Il n'y a toujours pas de nouvelles au Mali de Sœur Gloria enlevée il y a déjà quatre ans. Puisse-t-elle être libérée sans tarder.

Au cours de l'Année Académique 2020-2021, les Missionnaires d'Afrique comptent 480 étudiants et cette année nous aurons 34 ordinations sacerdotales

crise politique, économique, sociale et financière catastrophique qui condamne la moitié de la population à la mendicité. A la paroisse ce sont surtout les familles de travailleurs immigrés attirés par des salaires convenables en dollars, qui sont touchées. Ils sont payés désormais en livres libanaises et leur pouvoir d'achat est quasiment nul : le prix des denrées alimentaires a décuplé. Nous avons organisé avec notre évêque un service social avec distribution mensuelle de colis alimentaires individualisés plus une petite enveloppe. Notre diacre et une petite équipe gèrent tout ça avec beaucoup de dévouement. Je ne vous parle pas de l'ambiance générale ; tout le monde souffre de la double crise, surtout les chrétiens qui désespèrent d'une solution politique et les jeunes ne voient leur salut que dans le départ pour l'Europe, l'Amérique ou l'Australie, là où ils ont déjà de la famille et où leur culture leur permet une adaptation rapide. Heureusement certains font le choix réfléchi de rester, « ferment dans la pâte », réconfort et soutien de ceux qui ne peuvent que rester. C'est aussi mon choix tant que ma santé le permettra.

P. Jean-Louis Lingot M.Afr.

Béatitudes

Elles vendaient leurs arachides sur le trottoir, vieilles mères au pagne élimé, déchiré par la vie ; les petits gains de la journée cachaient difficilement le fond de la boite de conserve leur servant de caisse commune, mais leurs rires ponctuaient leur solidarité innée : chaque soir, elles partageaient équitablement les bénéfices de la journée en fonction du nombre de leurs enfants à charge.

Le Christ n'a pas inventé les Béatitudes : il n'a fait que les révéler.

Depuis l'aube ils mendiaient pour apaiser leur ventre affamé, mais leurs boites rouillées tenant lieu d'assiette ne pesaient pas lourd. Quand le fou du quartier, crasseux et nu, est passé en les insultant comme chaque midi, ils ont éclaté de rire, l'ont entouré en dansant…, et partagé avec lui leur maigre pitance.

Le Christ n'a pas inventé les Béatitudes : il n'a fait que les révéler.

P. Clément Forestier

---

2 options possibles pour soutenir les Missionnaires d'Afrique - Pères Blancs

Je fais un don de :

☐ 30€ ☐ 50€ ☐ 100€ Autre : .....€

1. **Soutien de projets d'ordre social :**

☐ Je demande un reçu fiscal

Chèque à l'ordre de : « **SMA - Pères Blancs** »

Ou par virement bancaire en indiquant vos coordonnées

IBAN FR76 3000 3030 0000 0500 9316 540 — BIC SOGEFRPP

2. **Soutien des Missionnaires d'Afrique pour aider à leur assurer des soins et une vieillesse heureuse :**

☐ Je demande un reçu fiscal

Chèque à l'ordre de : « **Fondation Nationale pour le Clergé** »

☐ Je souhaite recevoir des informations sur les legs, donations et assurances vie.

Si vous êtes Imposable sur le revenu, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

Vos coordonnées: (obligatoires pour recevoir un reçu fiscal)

Nom, Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____ Ville _____

Mail _____

Envoyez votre chèque à:

Missionnaires d'Afrique - Pères Blancs

5 Rue Roger Verlomme 75003 Paris